

PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

FÉVRIER

Vendredi 6 février • 20h

Moment donné au profit de la lutte
contre le cancer du sein

Ambra Senatore

A posto

CCNT

Vendredi 13 février • 19h

Heure curieuse

Emmanuel Eggermont

Strange Fruit

CCNT

Lundi 16 février • 20h

Spéctacle

Michel Schweizer

Cartel

Théâtre Olympia (co-accueil)

Vendredi 20 février • 19h

Heure curieuse

Christian Rizzo

Ad noctum (titre provisoire)

CCNT

MARS

Vendredi 6 mars • 19h

Heure curieuse

Fanny de Chaillé

Chut

CCNT

Vendredi 13 mars • 20h

Goûtez ma danse Mali / Guyane

Thomas Lebrun / Moussa Camara

Les yeux ouverts

Thomas Lebrun / Yohan Faubert & Steve

Guimaraes

Commande 2014

CCNT

Dimanche 15 mars • 18h

Printemps des poètes

Performance d'Anne-Sophie Lancelin &

Raphaël Cottin

CCNT

Vendredi 20 mars • 19h

Heure curieuse

Ashley Chen

Obst

CCNT

Réservations 02 47 36 46 00

info@ccntours.com

www.ccntours.com

Informations 02 47 36 46 07

Anais Miltenberger, chargée de la Coordination, de la sensibilisation et du développement des publics, se tient à votre disposition pour vous renseigner sur les prochains rendez-vous.

Le Centre chorégraphique national de Tours est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DGCA - DRAC Centre, la Ville de Tours, le Conseil Régional du Centre, le Conseil Général d'Indre-et-Loire. L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du CCNT.

Licences n°1 - 1051624 ,2 - 1051625, 3 -1051626. Photographie © Gilles Larvor

29 / 01 • 19H • CCNT

HEURE CURIEUSE

FRANK MICHELETTI

BIEN SÛR, LES CHOSES TOURNENT MAL



FRANK MICHELETTI / KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS (TOULON)

BIEN SÛR, LES CHOSSES TOURNENT MAL (création 2015)

Pièce pour 8 danseurs et musiciens

Avant-première le 20 mars au site Pablo Picasso avec le Théâtre des Salins à Martigues dans le cadre du parcours artistique itinérant du train bleu.

« *Bien sûr, les choses tournent mal* regarde la place démesurée que le capitalisme est venu prendre dans nos vies (système néolibéral, technologique et productiviste, accumulation primitive, ensauvagement du monde par la marchandise, etc....). Dans ce monde tout ce qui est profitable doit avoir lieu. Règle d'une clarté expéditive. Contre cette forme capitaliste qui contamine nos subjectivités et nous imposent codes, catégorisations, classements et programmes. Contre ce quadrillage systématique. Contre les pouvoirs et leur miniaturisation, nous mettrons en jeu tous les régimes de signes mais aussi les statuts de non-signes.

La pièce sera attentive à bousculer la prééminence du langage normalisé qui fait barrage à l'accès à d'autres réalités. Le projet est conçu comme une «prise de terre» qui capte les différentes ondes qui nous entourent. Sons, images, flux... Nous produirons des déplacements, renversements et détournements sur ces vecteurs. Il n'y a pas de langue en soi mais des interférences, des arrangements qui déplacent les frontières que nous supposons nettes en des zones limitrophes ou de transitions où s'inventent des réalités plus mouvantes.

Quel rapport existe-t-il entre un essai de prospective qui prédit l'effondrement de la civilisation occidentale en 2090, un manifeste féministe écrit en 1920 et le monde tel qu'il court aujourd'hui ? Plonger dans les différentes matières du temps, leur conjugaison et leur enchevêtrement, cette pièce réfléchira le poids du sens entre les choses, les machines, les figures humaines et leur réseau de relation(s). Attentif à ce qui existe dans la dynamique de l'entre-deux. Cette recherche ne propose pas un territoire à explorer mais une mise en désordre à opérer.

Le chaos agit comme une entaille, une fissure qui ruine nos constructions ordonnées. Entre engagement et dégageant, entre matière et esprit, entre fiction et document, amorcer une poétique sensorielle et transformationnelle qui brisent nos carapaces. Une dispersion qui garde une tension commune et regarde l'inconsolidation des mondes. Cette création suit les paysages transformés de nos vies et de nos villes, les mots tels qu'ils viennent et ceux posés dans des livres, les plans, les graphes, les mémoires informatiques et le sujet neuroéconomique, les rêves, les significations du monde ici ou ailleurs et le sens de nos désirs.

Bien sûr, les choses tournent mal écoutent les échos et les envois qu'ils se créent entre nos corps, les aspérités des matières et du monde.

Franck Micheletti, mars 2014

Comédien de formation, **FRANCK MICHELETTI** s'est tourné très tôt vers la danse, devenant dès 1994 un interprète fidèle des créations de Josef Nadj. Il fonde en 1996 à Toulon, en collaboration avec Cynthia Phung-Ngoc, Ivan Mathis et Laurent Letourneur, un « comptoir d'échanges artistiques » baptisé Kubilai Khan Investigations, dans lequel il est à la fois danseur, chorégraphe et directeur artistique. Avec plus de quinze années d'existence et vingt créations présentées en France et dans plus de quarante pays, le travail de la compagnie, actuellement associée au Théâtre Paul Éluard à Bezons, impose toujours, dans une texture polyphonique, une vision poétique et politique du plateau. La danse y est vivante, en mouvement, ouverte aux images, aux musiques et aux nouvelles technologies.

+ D'INFOS : WWW.KUBILAI-KHAN-INVESTIGATIONS.COM

Chorégraphie : Frank Micheletti

Danseurs : Idio Chichava, Sara Tan, Esse Vanderbruggen

Musique composée, jouée et mixée en live par Frank Micheletti, Benoît Bottex, Sheik Anorak et Jean-Loup Faurat

Création lumière : Ivan Mathis

Production : Kubilai Khan investigations

Coproduction : Théâtre des Salins à Martigues, Théâtre Paul Éluard à Bezons, Centre chorégraphique national de Tours / direction Thomas Lebrun (dans le cadre de l'accueil studio)